

Contre l'imprudente prise de risque d'une nouvelle pandémie

Nous ne pouvons plus tolérer les risques de la recherche sur le gain de fonction

par Roland Wiesendanger,* Allemagne

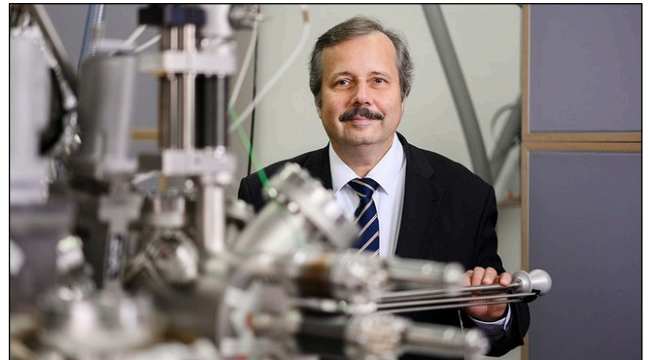
(CH-S) Roland Wiesendanger est professeur de physique à l'Université de Hambourg et membre de nombreuses académies scientifiques nationales et internationales, dont la «Leopoldina» et «acatech». Dans l'article suivant, il encourage – comme il l'a déjà fait il y a quatre ans – un débat public sur la recherche dite du «gain de fonction». La Suisse ne doit pas non plus se soustraire à ce débat.

* * *

La question de l'origine de la pandémie de coronavirus est centrale. Ce n'est que lorsque nous connaissons la réponse que nous pourrions prendre des mesures adéquates pour réduire au minimum la probabilité de l'apparition de pandémies similaires à l'avenir.

Il y a exactement quatre ans, mon étude sur l'origine de la pandémie de coronavirus a été rendue publique au niveau national et international par un communiqué de presse de l'Université de Hambourg.¹ Comme l'indique ce communiqué de presse, après avoir passé un an à rechercher toutes les publications, tous les documents et tous les témoignages pertinents, j'en suis arrivé à la conclusion que «le nombre et la qualité des indices suggèrent qu'un accident de laboratoire survenu à l'Institut de virologie de la ville de Wuhan est à l'origine de la pandémie actuelle».²

* Roland Wiesendanger, né en 1961, est professeur de physique à l'Université de Hambourg et docteur honoris causa de l'Université technique de Poznan. Il est membre de nombreuses académies scientifiques nationales et internationales, dont les deux académies nationales «Leopoldina» et «acatech», et membre de plusieurs organisations scientifiques internationales. Avec plus de six cents publications scientifiques et plus de six cents conférences dans différents domaines scientifiques, Wiesendanger est connu et a des contacts dans le monde entier. Le virologue allemand Christian Drosten a intenté une action en justice contre Wiesendanger après que ce dernier eut affirmé que Drosten avait «délibérément trompé» le public sur l'origine du virus de la pandémie.



Prof. Dr. Roland Wiesendanger (Photo Sebastian Engels)

Un débat public est urgent

Comme l'indique le titre du communiqué de presse, mon intention était de susciter un «large débat», notamment sur les aspects éthiques de la recherche dite «gain de fonction», qui rend les agents pathogènes plus contagieux, plus dangereux et plus mortels pour les êtres humains. Dans le communiqué de presse de l'Université de Hambourg, on pouvait lire à ce sujet: «Cela ne peut plus rester l'affaire d'un petit groupe de scientifiques, mais doit de toute urgence faire l'objet d'un débat public.»

Malgré l'écho extrêmement positif de la population, qui, dans la plupart des cas, n'a pris conscience de la recherche très problématique sur le gain de fonction avec des agents pathogènes pandémiques que grâce à mon étude, ainsi que le large soutien de mes collègues de l'Université de Hambourg, la perception du public a été marquée par une tempête d'indignation de la part des principaux médias: on a parlé de «théorie du complot», de «foutaise» et de «racisme anti-asiatique».

Le gouvernement américain parle désormais officiellement d'une origine en laboratoire

Il y a quelques jours, le 31 janvier 2025, le gouvernement américain a annoncé depuis le podium de la Maison Blanche que la pandémie avait pris naissance dans un laboratoire de Wuhan («nous savons maintenant que c'est la vérité avérée»). Cette déclaration sans équivoque se fonde à la

fois sur de nombreuses anomalies dans le génome du Sars-CoV-2, qui ne se produisent pas dans les virus du Sars d'origine naturelle, et sur des informations des services secrets.

Ces découvertes virologiques et des services secrets ne sont certes pas nouvelles pour les initiés, mais elles n'avaient jusqu'à présent jamais été communiquées au public sous cette forme claire par un gouvernement.

Qu'est-ce que cela signifie concrètement? Cela signifie que la recherche virologique à haut risque menée à Wuhan par des scientifiques chinois et américains, avec le soutien financier des contribuables américains, a entraîné une catastrophe mondiale avec des millions de morts et des dommages économiques se chiffrant en billions.

Fauci: la recherche vaut le risque d'une pandémie mondiale

Le débat controversé sur la recherche problématique du gain de fonction avec des agents pathogènes capables de provoquer une pandémie a atteint un point culminant provisoire en 2011/12, lorsque deux groupes de recherche ont démontré pour la première fois en laboratoire la légère transmissibilité des agents pathogènes de la grippe aviaire aux mammifères – et finalement à l'homme – par le biais d'aérosols. Le simple fait de franchir la barrière naturelle lors du passage d'une espèce (volaille) à une autre (mammifères) n'a été rendu possible que grâce à des manipulations génétiques en laboratoire.

Alors que de nombreux scientifiques responsables ont qualifié cette recherche virologique hautement dangereuse d'immorale et de contraire à l'éthique, certains représentants d'organisations de recherche ainsi que de nombreux virologues qui souhaitaient poursuivre de telles expériences pour acquérir de nouvelles connaissances ont défendu cette voie de recherche.

Dans une interview accordée en 2012, *Anthony Fauci*, conseiller en santé de longue date de nombreux présidents américains et directeur d'une sous-division des *National Institutes of Health* (NIH) américains, a par exemple fait valoir que les connaissances acquises grâce à la recherche sur le gain de fonction valaient le risque d'une pandémie mondiale.

Le virologue allemand *Christian Drosten* a déclaré dans une interview accordée au quotidien allemand «Frankfurter Allgemeine Zeitung» le 18 février 2012, avec deux co-auteurs, que «nous devons assumer les risques».

Les Etats-Unis délocalisent des recherches controversées à l'étranger

Le simple fait que certains scientifiques aient déjà osé à l'époque parler au «nous» de la gestion du risque pour la vie de millions de personnes est, avec le recul, monstrueux – après la perte douloureuse de parents, de connaissances, d'amis et de concitoyens. Cela est d'autant plus évident que des scientifiques ont estimé en 2012 à 80% la probabilité d'une pandémie mondiale causée par la recherche sur le gain de fonction dans les dix ans à venir.

Le débat houleux a certes conduit à ce que la recherche sur le gain de fonction ne reçoive plus de subventions publiques aux Etats-Unis entre 2014 et 2017. Cependant, *Anthony Fauci* a progressivement délocalisé cette recherche virologique, qui a fait l'objet de vives critiques, vers des pays étrangers, notamment à Wuhan en Chine.

En 2015, d'autres expériences très problématiques de gain de fonction ont été publiées avec des virus hybrides du coronavirus, qui ont été adaptés aux récepteurs des cellules humaines et ont donc montré un «potentiel pandémique» pour l'homme. *Simon Wain-Hobson*, un virologue renommé de l'*Institut Pasteur* de Paris, a alors souligné que les chercheurs américains et chinois avaient créé un nouveau type de virus qui «se développe remarquablement bien» dans les cellules humaines. «Si le virus s'échappait, personne ne pourrait prédire sa propagation.»

Financé par l'Etat, mais non supervisé

Malgré tous les avertissements, cette recherche extrêmement dangereuse, qui a été financée de manière insensée par de nombreux pays, non seulement par les Etats-Unis mais aussi par l'Allemagne, dans le cadre de la «préparation aux pandémies», s'est poursuivie sans relâche.

En 2017, *Anthony Fauci* a prédit une «*apparition surprenante*»³ d'un agent pathogène. Je ne vais pas m'attarder ici sur la contradiction entre la prédiction d'une épidémie et le qualificatif de «surprenant». Quoi qu'il en soit, il devait être clair pour toutes les personnes impliquées, y compris les virologues, qu'elles jouaient littéralement avec le feu pour soi-disant prévenir un incendie.

Des projets de plus en plus audacieux

Libérés de toute surveillance étatique, les expériences virologiques sont devenues de plus en plus audacieuses. Ainsi, une demande de recherche datant de 2018 et intitulée «DEFUSE» a

été rendue publique. Elle contenait pour ainsi dire des instructions pour la création artificielle d'un type de virus similaire au SARS-CoV-2.

Outre le chef de projet responsable, également président d'une organisation non gouvernementale américaine qui a transféré à l'étranger pendant de nombreuses années l'argent des contribuables américains pour des recherches virologiques à haut risque, des chercheurs américains de l'*Université de Caroline du Nord* et des scientifiques de l'*Institut de virologie de Wuhan* ont également participé à cette demande de recherche. Bien que cette demande ait d'abord été rejetée par la DARPA, une sous-organisation du Pentagone américain, ces travaux de recherche ont finalement été financés par le département d'Anthony Fauci.

La communauté internationale n'a pas été informée pendant des mois

Les scientifiques ont décidé de mener leurs travaux de recherche à Wuhan, car les normes de sécurité y étaient moins strictes qu'aux Etats-Unis. Et ce, bien que le problème des faibles normes de sécurité à l'Institut de virologie de Wuhan ait été signalé au gouvernement américain à Washington par des diplomates américains sur place à Wuhan un an plus tôt. La pandémie de coronavirus a éclaté à l'été 2020 à la suite de l'infection de scientifiques à Wuhan, alors que la communauté internationale n'avait pas été informée pendant des mois.

Comme nous le savons aujourd'hui, les services secrets disposaient déjà à l'automne 2019 d'informations sur l'apparition d'un nouvel agent pathogène à Wuhan et, dès le début de l'année 2020, de nombreux virologues du monde entier, dont trois lauréats du prix Nobel dans le domaine de la virologie, ont reconnu que la séquence génétique du nouveau virus Sars-CoV-2 présentait des signes évidents d'une origine non naturelle.

Action de dissimulation des scientifiques

Cependant, dans une opération de dissimulation sans précédent dans le monde scientifique, l'origine du virus Sars-CoV-2 en laboratoire a été niée et le mythe du marché aux poissons de Wuhan comme lieu d'origine de la pandémie a été inventé et partiellement répété jusqu'à ce jour. Cela est d'autant plus condamnable que le directeur du CDC chinois (*Centers for Disease Control and Prevention*) avait déjà déclaré en mai 2020 qu'après une analyse approfondie de nombreux

échantillons prélevés sur ce marché aux poissons, ce dernier n'était pas à l'origine de la pandémie, mais qu'il avait simplement joué un rôle important dans la propagation rapide de l'agent pathogène SARS-CoV-2.

Quelles sont les conséquences à tirer de l'origine de la pandémie de Covid-19 confirmée par le gouvernement américain? Il est urgent de faire un inventaire complet des activités de recherche sur les gains de fonction avec des agents pathogènes pandémiques dans le monde. Rien qu'aux Etats-Unis, on en soupçonne plus de 60. A Wuhan aussi, des expériences à haut risque sont en cours avec des virus *Nipah dangereux*,⁴ qui ont été classés par les Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) des Etats-Unis comme agents bioterroristes et qui ont le potentiel d'anéantir une partie importante de la population mondiale s'ils sont rendus facilement transmissibles à l'homme – comme dans le cas des virus du SRAS.

En contradiction avec la Convention sur les armes biologiques

De nombreuses activités de recherche menées dans le monde entier sur les agents pathogènes susceptibles de provoquer des pandémies sont menées sous couvert de recherche fondamentale, c'est-à-dire dans le seul but d'acquérir de nouvelles connaissances. C'est également le cas en Allemagne. Dans certains pays, on est conscient qu'il s'agit de recherche à «double usage», qui ne sert pas seulement à acquérir des connaissances fondamentales, mais qui peut également être utilisée à des fins militaires. En réalité, toutes ces activités de recherche vont à l'encontre de la Convention sur les armes biologiques internationale des années 1970 et violent les normes morales et éthiques d'une communauté mondiale responsable.

Je voudrais donc une fois de plus – comme je l'ai déjà fait il y a quatre ans – encourager un débat public sur la manière de gérer à l'avenir la recherche hautement dangereuse sur les «gains de fonction» avec des agents pathogènes pandémiques, et en même temps rappeler notre *Déclaration de Hambourg de février 2022*⁵ sur la nécessité de bannir et de mettre fin à cette recherche qui est incompatible avec les principes et valeurs moraux et éthiques.

Source: <https://www.infosperber.ch/wissenschaft/der-pandemieursprung-und-seine-notwendigen-konsequenzen/>, 21 février 2025

(Traduction «Point de vue Suisse»)

- ¹ https://www.researchgate.net/publication/349302406_Studie_zum_Ursprung_der_Coronavirus-Pandemie
- ² <https://www.uni-hamburg.de/newsroom/presse/2021/pm8.html>
- ³ <https://www.healio.com/news/infectious-disease/20170111/fauci-no-doubt-trump-will-face-surprise-infec->

tious-disease-outbreak

- ⁴ <https://arxiv.org/abs/2109.09112>

- ⁵ https://www.researchgate.net/publication/358769312_HAMBURG_DECLARATION_2022_Call_for_a_Global_End_to_High-Risk_Gain-of-Function_Research_on_Potential_Pandemic_Pathogens